

l'école

SNUipp-FSU

émancipée

18 octobre, et après !

Supprimer des milliers de postes, réduire l'offre d'enseignement pour tous, libéraliser la carte scolaire pour laisser se développer des ghettos scolaires, jouer la concurrence entre établissements, annoncer un collège éclaté, favoriser l'école privée, c'est menacer gravement le service public d'éducation. S'appuyant sur un état des lieux catastrophiste dénué de toute nuance, ignorant les réussites du système éducatif et les causes extérieures de ses difficultés, le gouvernement met en œuvre une politique de réduction de l'offre éducative, d'abandon de la réussite de tous, d'acceptation de la reproduction des inégalités.

Attaques tout azimut

Les 11 200 emplois supprimés dans l'Éducation nationale (et peut-être plus dans les années à venir !), s'ajoutant aux milliers des années précédentes, annoncent encore plus de précarité, de difficultés, pour tous, personnels, familles, élèves !

Le gouvernement a dans ses valises la destruction de la Fonction publique, avec d'une part le non remplacement d'un départ en retraite sur deux, et d'autre part l'abandon des statuts garantissant une fonction publique indépendante des pouvoirs politiques par le biais de contrats privés de « gré à gré ».

Le système de régime de sécurité sociale solidaire est attaqué par la mise en place des franchises médicales, premier pas vers une privatisation du système de santé par le recours aux assurances privées (pour ceux qui pourront...).

Ne nous y trompons pas ! La remise en cause des régimes spéciaux de retraite n'est que le début d'une vaste offensive contre les pensions des fonctionnaires : comme l'annonce Santini, est prévu le passage à 41 annuités. Ce sera ensuite le calcul des pensions sur les 15 ou 25 meilleures années (à la place de 6 mois actuellement). Tout cela au nom de l'« équité » par le bas !

Première journée de riposte sociale

Face à toutes ces attaques, le mouvement syndical n'a pas été encore capable de construire une riposte digne de ce nom. Il n'a pas été possible d'appeler à une grève unitaire de toute la Fonction Publique à une date rapprochée.

Autour des cheminots et des salariés relevant des « régimes spéciaux », la grève du 18 octobre s'est progressivement élargie. Des secteurs de la

Fonction Publique, de la Poste, de l'ANPE, des personnels municipaux, seront eux aussi en grève et dans les manifestations. Incontestablement, cette grève sera la première journée de riposte sociale à l'offensive de Sarkozy, du gouvernement et du Medef.

Parce qu'il y a urgence !

C'est au niveau national que la FSU et le SNUipp auraient dû appeler à la grève ce jour, une fois échouées les possibilités unitaires larges dans la Fonction Publique et l'Éducation. Avec les cheminots et les gaziers mais aussi et surtout pour le service public, pour le statut de fonctionnaire, pour notre protection sociale et pour nos salaires.

C'était le meilleur signe pour commencer à construire à l'échelle nationale et interprofessionnelle un mouvement profond de résistance et de refus qui devra être marqué par de nouvelles initiatives de grèves et de manifestations unitaires. Heureusement, sans attendre, des structures syndicales (syndicats, sections départementales au nombre de 37, et tendances dont l'École Emancipée) se sont engagées dans la réussite de la grève jeudi 18.

Un mouvement à construire

La grève du 18 octobre seule, ne suffira pas ! Mais réussir un 18 massif dans les transports, gagner son élargissement aux services publics, à d'autres salariés, c'est créer les conditions pour qu'enfin, l'ensemble des organisations syndicales appellent les personnels à s'engager résolument dans l'action pour mettre en échec cette politique menée par le gouvernement et le Medef.

C'est dans ce cadre que les cheminots se posent le problème des conditions de la reconduction de leur grève, de l'élargissement à d'autres secteurs.

Nous devons réussir à construire un mouvement puissant contre les attaques libérales dans la Fonction Publique et notamment dans l'Éducation.

Nous voulons une politique éducative ambitieuse faisant avancer le service public d'éducation en mettant au cœur la réussite de tous les jeunes. Nous voulons pour cela d'autres choix, un autre budget, une autre politique.

Cela passe par l'annonce rapide de nouvelles échéances de grèves, de manifestations qui prennent en compte à la fois un élargissement à toute l'Éducation et la Fonction Publique ainsi que les rythmes des cheminots.

En ce moment, les syndiqués du SNUipp votent pour donner une indication sur ce que doit être l'orientation de leur syndicat. Les enjeux sont importants pour les prises de positions immédiates et futures pour notre syndicat.

En votant pour l'École Emancipée, vous direz votre volonté de cesser les tergiversations, de construire un puissant mouvement social par un engagement sans hésitation et sans concession du SNUipp afin de favoriser partout l'entrée en action des personnels.

Pour un SNUipp plus offensif et revendicatif, plus fédéral et unitaire !